

« Inquiétudes » sur l'avenir du train des Pignes

Le syndicat des cheminots, une association et des élus des Alpes-de-Haute-Provence sonnent l'alarme sur le sort que réserve la Région à la ligne des Chemins de fer de Provence **Nice-Digne**.

Trop de signaux « inquiétants » s'accumulent, ils tirent la sonnette d'alarme. L'association les Amis du rail azuréen, la CGT et des élus des Alpes-de-Haute-Provence se mobilisent pour la ligne de train Nice-Digne et, plus largement, pour les services publics en secteur rural, qu'ils estiment menacés. Une pétition intitulée « les CP [chemins de fer de Provence] en danger » a été lancée et dépasse les 4000 signatures.

« Plus de date de réouverture » du tunnel de Moriez

L'étincelle date du conseil d'administration de la région régionale des transports du 6 avril. La CGT en rapporte des décisions « sensibles ». Au sujet du tunnel de Moriez, d'abord. La ligne Nice-Digne est coupée en deux depuis 2019 et les usagers doivent faire le tronçon entre **Saint-André-les-Alpes** et Digne en bus. Les travaux s'embourbent. « Il n'y a plus vraiment de date de réouverture. On a peur que les travaux ne se fassent pas », rapporte le représentant syndical à la CGT des cheminots de Provence, Gé-

rard Tripoul.

Deux trajets seraient supprimés

En parallèle, deux trajets seraient supprimés. Le train 2 au départ de Digne vers **Annot** à 7 h 10 et le train 1 au départ d'Annot vers Digne à 8 h 47. « Après avoir supprimé le service 15/16, ça fait deux suppressions en deux ans, alerte-t-il. À ce rythme-là, dans trois ans, il n'y aura plus de train sur notre ligne. »

L'association Les Amis du rail azuréen affirme, elle, que ce sont les trajets Nice-Digne du matin qui seront supprimés. S'ajoutant l'annonce de réductions d'horaires des gares et des hausses de tarifs. « Ils évoquent un manque de voyageurs, reprend le syndicaliste. Mais avec les travaux, les gens prennent moins la ligne, c'est logique. Et dans le service public, on ne supprime pas une rotation pour ça. » Résumé : « On a peur qu'à cause du tunnel, on réduise la voirie. »

« On va devenir une réserve »

Le 12 avril, les élus de la communauté de 44 commu-



Syndicats et élus s'inquiètent de l'avenir de la ligne des Chemins de fer de Provence.

(Photo E. O.)

nes Alpes Provence Verdon ont écrit à la Région, pour faire part de leurs « inquiétudes » concernant la déserte de leur territoire.

La crainte que « Nice s'accapare le train des Pignes »

« On a laissé les transports à

la Région parce qu'on nous avait dit que les services seraient pérennes. Mais ils diminuent les uns après les autres. Si ça continue, on va devenir une réserve », résume le vice-président en charge des transports à la communauté de communes, Michel Lantelme.

Pour les élus et habitants des secteurs ruraux, les craintes sont alimentées par les intérêts affichés par la Métropole Nice-Côte d'Azur pour le tronçon du sud, qu'elle souhaiterait utiliser pour renforcer la desserte de la zone industrielle de **Carros**.

La crainte : que tout soit misé dessus. « On a peur que Nice s'accapare le train des Pignes, poursuit Michel Lantelme. Et qu'en amont de la zone industrielle, on soit les oubliés du territoire. »

A. L.

alouchez@nicematin.fr

Questions à Jean-Pierre Serrus, vice-président à la Région Sud

« Nous ferons tout pour pérenniser la ligne »

Quel avenir pour la ligne Nice-Digne qui soulève les inquiétudes de la CGT, de l'association des Amis du rail azuréen et d'élus des Alpes-de-Haute-Provence ? La Région, par le biais de Jean-Pierre Serrus, vice-président aux transports répond « optimisation ». Et promet son attachement à cette ligne des Chemins de fer de Provence.

Comment expliquer les craintes exprimées sur l'avenir de la ligne ?

Il y a un sujet ponctuel : les travaux du tunnel de Moriez. J'entends que les délais soient trop longs. Dans le milieu ferroviaire, c'est toujours long, d'autant qu'ici il y a un contexte, un décès pendant les travaux. On a mis en place un service de substitution et on a modifié le plan de transport pour mieux correspondre à la réalité du territoire. Un bus entre **Saint-**

André-les-Alpes et Digne permet d'arriver avant 8 heures. Ça préfigure de ce qui sera la navette ferroviaire. La Région attache une très grande importance à cette ligne. Nous en sommes propriétaires, nous sommes l'autorité organisatrice des services et les activités ont été confiées à la région des Chemins de fer de Provence. Nous ferons tout pour pérenniser la ligne et l'améliorer.

La CGT craint un enlèvement du chantier...

Je veux rassurer tout le monde : nous n'avons pas d'autre volonté que d'améliorer et consolider cette ligne. On est en permanence sur des projets d'amélioration du système ferroviaire. Pour le tunnel, nous n'avons pas d'échéance mais il n'y a aucun enlèvement. C'est un chantier compliqué. Dès qu'on aura ouvert le tunnel, les



« Pour nous, ce qui compte c'est l'intérêt général », tente de rassurer Jean-Pierre Serrus. (DR)

navettes qu'on a mis en place pour arriver à 8 heures à Digne seront reportées sur le ferroviaire.

Il y a tout de même des trajets qui seront supprimés ?

Pour des raisons de gestion budgétaire, nous sommes

amenés à faire des arbitrages. Certains trajets entre **Annot** et Digne ne sont quasiment pas utilisés. Il y a celui qui est remplacé par le bus. Mais le train numéro 2, qui part d'Annot à 8 h 47 et arrive à Digne à 10 h 22 avait entre 3 et 5 voyageurs. On adapte les choses. Je comprends que, quand on a l'habitude, c'est embêtant. Pour nous, ce qui compte c'est l'intérêt général.

Qu'en est-il des hausses de tarifs (2,82 % sur les billets, 4,57 % sur les abonnements depuis le 1^{er} avril) et des réductions des horaires d'ouverture des gares ?

On n'avait pas augmenté les tarifs depuis cinq ans mais on est sur un secteur qui connaît des hausses de coûts. Cette ligne, c'est 14 millions d'euros de budget, dont 10 % financés par les ventes de billet. C'est un ratio raisonnable... Pour

l'ouverture des guichets, on optimise. On gère là aussi au plus serré pour assurer de meilleurs services partout dans la Région. Nous créons toujours de nouveaux services, sans trop augmenter les tarifs.

Au vu de l'intérêt que la Métropole Nice Côte d'Azur porte à la partie basse de la ligne, il y a une crainte que Nice phagocyte le train des Pignes. Qu'en est-il ?

Nous travaillons avec la Métropole, comme nous travaillons avec l'agglomération de Digne. On organise en fonction des besoins en mobilité des bassins de population. Nice ne phagocyttera pas quoi que ce soit. Pour le moment, on travaille sur la consolidation de ce tronçon. Il y a eu un certain nombre de déclarations.. Mais cette ligne est régionale, elle est gérée par la Région.

RECUEILLIS PAR A. L.